

# Séminaire général du LISE

## programme de lancement (2020-2021)



coordonné par Gwenaëlle Perrier, Sebastián Pizarro Erazo, Maxime Quijoux et Ferruccio Riccardi

Après une première tentative de lancement l'an dernier, le séminaire général du LISE prend forme cette année. Ce temps d'échange vise à aborder des questions « générales » de sciences sociales qui nous permettent de sortir de nos cas d'études respectifs et de nous faire une idée plus précise de notions et d'échanges qui apparaissent souvent vagues et déformés au gré des controverses scientifiques, sociales et politiques.

Préparé par **Gwenaëlle Perrier**, Maîtresse de conférences en science politique à Paris XIII et membre associée du Lise, par **Sebastián Pizarro Erazo**, doctorant en sociologie, **Maxime Quijoux**, chargé de recherche CNRS en sociologie et **Ferruccio Riccardi**, chargé de recherche CNRS en histoire, le séminaire aura lieu tous les deux mois et sera bien entendu ouvert à l'ensemble des membres du labo (et au-delà sur demande).

**Vendredi 11 décembre, 10h-12h : Arts et dominations post-coloniales : la consécration littéraire d'auteurs algériens en France par Kaoutar Harchi, discutée par Pierre Léné**

**Kaoutar Harchi** est sociologue des arts et de la culture, chercheuse associée au Cerlis. Sa thèse, soutenue en 2014 (Sorbonne-Nouvelle), et conduite sous la direction de Bruno Péquignot, a porté sur les modalités socio-politiques de légitimation d'écrivains algériens de langue française, en situation coloniale et postcoloniale. Cette thèse a été publiée en 2016, aux éditions Fayard, sous le titre "Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne. Des écrivains à l'épreuve". L'ouvrage paraîtra prochainement aux Presses Universitaires de Liverpool, en langue anglaise. Kaoutar Harchi a enseigné en 2018 à l'Université de New-York, en tant que Visiting Professor.

Spécialiste des questions d'épistémologie des sciences sociales, des études de genre et des théories de la démocratie contemporaine, **Pierre Léné** enseigne dans différentes institutions d'enseignement supérieur (dont le Cnam, HEC, universités parisiennes) et a été responsable de formation à Sciences Po Paris. Il est membre et cofondateur du Think Tank Different ; il est l'auteur de plusieurs publications dans des revues académiques, françaises et internationales.

**Vendredi 12 février, 10h-12h : « Comment le féminisme matérialiste renouvelle-t-il la sociologie du travail ? » L'exemple du travail gratuit, par Maud Simonet, discuté par Gwenaëlle Perrier et Sebastián Pizarro Erazo**

**Maud Simonet** est directrice de recherche au CNRS, membre de l'IDHES à l'Université Paris-Nanterre. Elle est l'auteur de nombreux travaux sur le monde associatif en France et aux États-Unis. Elle a récemment publié *Travail gratuit : la nouvelle exploitation ?* aux éditions Textuel.

**Vendredi 16 avril, 14h-16h : « Pierre Bourdieu et la fin de la philosophie », par Marc Joly, discuté par Isabelle Gouarné et Johan Giry**

**Marc Joly**, sociologue, est chargé de recherche au CNRS et membre du laboratoire Printemps (UVSQ/CNRS). Après de nombreux travaux dans le domaine de l'histoire et de l'épistémologie de la sociologie, ses recherches se concentrent actuellement sur la violence morale conjugale. Il est l'auteur en 2020 de « Après la philosophie. Histoire et épistémologie de la sociologie européenne, Paris, CNRS Éditions, coll. « Interdépendances ».

**Isabelle Gouarné** est chargée de recherche CNRS, rattachée au CURAPP-ESS (Université de Picardie Jules Verne/CNRS). Ses recherches interrogent les filiations que les sciences sociales entretiennent avec le politique au XXe siècle. Consacrés à l'histoire de la gauche intellectuelle, ses premiers travaux examinent les effets de l'engagement sur la production savante : se focalisant sur le monde communiste, ils montrent comment l'engagement philosophique a abouti à l'émergence d'une tradition marxiste dans les sciences sociales françaises des années 1930 et a ainsi contribué au renouvellement du rationalisme durkheimien. Cette question des rapports entre engagements et savoirs fut également au centre de son enquête sur les mobilisations intellectuelles sous le régime de Vichy, pointant ce que l'expérience de l'antifascisme a bousculé dans l'inconscient épistémologique des sciences sociales républicaines.

Attentive aux renouvellements par les approches transnationales de l'histoire sociale des idées et des savoirs, Isabelle Gouarné s'attache par ailleurs à exhumer l'intensité des circulations Est-Ouest et leurs influences sur les dynamiques intellectuelles et idéologiques du XXe siècle. Elle s'intéresse en particulier aux réseaux d'expertise économique tissés, durant la Guerre froide, en dépit des différences de système, entre la France et l'Union soviétique, à partir d'une réflexion commune sur les modes administrés de l'économie.

Elle a publié *Les Sciences sociales face à Vichy. Le colloque « Travail et Techniques » de 1941* (Classiques Garnier, 2019) et *L'Introduction du marxisme en France. Philosoviétisme et sciences humaines, 1920-1939* (PUR, 2013). Elle est membre des comités de rédaction de la *Revue d'histoire des sciences humaines et de Biens symboliques/Symbolic Goods*.

**Johan Giry** est sociologue, rattaché au laboratoire SAGE (Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe) de l'Université de Strasbourg et au CIRST (Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technique) à l'Université du Québec à Montréal. Pour l'année universitaire 2020-2021, il est chercheur-invité au Casper (Centre d'anthropologie, sociologie, psychologie – études et recherches) de l'Université Saint-Louis - Bruxelles. Il termine une thèse sur les politiques scientifiques en sciences humaines et sociales. L'enjeu principal de ses travaux consiste à faire ressortir les rapports pratiques entre débats épistémologiques (autour du

naturalisme social, notamment) et modes d'organisation des activités au sein de ces disciplines, dans une perspective *holiste* et ce, en mettant l'accent sur la question de l'autonomie (celle des sciences certes, mais corrélativement de la personne et du social lui-même).

**Vendredi 11 juin 10h-12h : « le tournant global des sciences sociales » avec Stéphane Dufoix et Alessandro Stanziani. Discuté par Hicham Jamid, Bertrand Réau (sous réserve) et Ferruccio Riccardi**

**Stéphane Dufoix** est professeur de sociologie à l'Université de Paris-Nanterre, membre du laboratoire Sophiapol. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les Diasporas et l'immigration. Il est responsable du séminaire « pour une sociologie non-hégémonique » et a dirigé avec Alain Caillé « Le tournant global des sciences sociales », Paris, La Découverte, 2013.

**Alessandro Stanziani** est directeur d'études à l'EHESS et directeur de recherches au CNRS, membre du Centre de recherches historiques. Il est l'auteur de dizaines d'ouvrages en histoire économique et histoire du travail. Son dernier ouvrage s'intitule « les métamorphoses du travail contraint. Une histoire globale XVIIIe-XIXe siècles », Presses de SciencesPo, Paris, 2020.

**Hicham Jamid** est doctorant en cotutelle au Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Économique (LISE/CNAM) et à l'Observatoire Régional des Migrations, Espaces et Sociétés (ORMES) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir (Maroc). Il est aussi doctorant associé au LMI (Laboratoire Mixte International) MOVIDA (Mobilités Voyages, Innovations et Dynamiques dans les Afriques méditerranéenne et subsaharienne) co-porté par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le GERM (Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal) et membre du Laboratoire MOBÉLITES du CEPED (UMR-IRD/ Université de Paris). Le travail de recherche doctoral de Hicham JAMID vise à appréhender autant les parcours et les expériences migratoires que les carrières professionnelles des Marocaines et des Marocains ayant effectué leurs études supérieures en France, et au terme de leur formation, sont devenus des cadres supérieurs ou des entrepreneurs, dans leur pays d'immigration (la France) ou d'origine (le Maroc).

**Bertrand Réau** est Professeur du Cnam, titulaire de la Chaire "Tourisme voyage loisirs". Ses travaux récents portent sur les pratiques touristiques et les usages sociaux du temps, les enjeux de la globalisation de la science et des recompositions disciplinaires autour des Studies, les rapports entre tourisme et ethnicité en Asie du Sud-Est, le développement des parcs à thèmes dans le monde.